



SARCELLE D'HIVER

ANAS CRECCA

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

I - ÉCOLOGIE

La sarcelle d'hiver est le plus petit des canards de surface, avec une taille d'environ 40 cm pour un poids moyen de 350 g. Le mâle est facilement reconnaissable par son plumage coloré. Un fort dimorphisme sexuel apparaît chez cette espèce. Ses ailes sont étroites et courtes, lui conférant un vol rapide. La sarcelle se reconnaît aussi grâce à son cou et son bec court.

- **Mâle** : La tête du mâle est brun-rouge avec une large tache vert sombre de chaque côté, qui englobe son œil, contourne l'oreille et redescend sur l'arrière du cou. Cette tache est bordée d'une ligne jaunâtre. Sur les flancs, on distingue un long trait blanc souligné de noir, en arrière duquel apparaît souvent une zone vert émeraude. La poitrine est de couleur crème très légèrement rosée et tachetée de gris. Le ventre est blanc uniforme, sans taches. Les flancs sont rayés de gris sombre et de gris clair. Il arbore un triangle crème roussâtre bordé de noir sur les côtes de la queue. Le bec est fin et d'un gris très sombre. Lors de la mue en fin d'été, le plumage du mâle est très ressemblant à celui de la femelle. Il est alors difficile de les différencier.

- **Femelle** : Son plumage est brun clair tacheté d'un brun plus foncé. Le miroir de l'aile est identique à celui du mâle (vert) et un long trait blanc longitudinal borde la queue. La tête est finement mouchetée de brun, avec une calotte brune sombre et un trait de la même couleur lui barrant l'œil. Le bec est plus pâle à la base que celui du mâle, avec une ligne commissurale jaunâtre. Ceci la différencie de la femelle de sarcelle d'été.

- **Juvénile** : Grande ressemblance avec la femelle et le mâle en éclipse, mais se distingue par ses flancs plus tachetés et plus sombres, ainsi qu'un bec avec une base jaune orangée.



REPRODUCTION

La sarcelle d'hiver construit son nid à partir de matière végétale (herbes, feuilles, brindilles), qu'elle garnit d'un peu de duvet et de plumes. Le nid est réalisé à même le sol, dissimulé dans la végétation dense ou sous un buisson, et à proximité de l'eau. La femelle pond entre 8 et 10 œufs, et assure seule l'incubation pendant 3 semaines. Les canetons sont nidifuges, mais étant très sensibles au froid, la cane continue de les couvrir pour les réchauffer. Les jeunes prennent leur indépendance environ 23 jours après l'éclosion et prennent leur envol à une trentaine de jours. Ils peuvent se reproduire dès l'année suivante.



RÉGIME ALIMENTAIRE

La sarcelle d'hiver cherche sa nourriture dans l'eau, à très faible profondeur. Les lamelles situées dans son bec filtrent l'eau et récupèrent les éléments fins. Durant l'hiver, son alimentation est exclusivement constituée de végétaux : graines de scirpe, carex, maïs, riz... En période de reproduction, le régime alimentaire est complété par des petits invertébrés : mollusques, vers, insectes et leurs larves, crustacés...



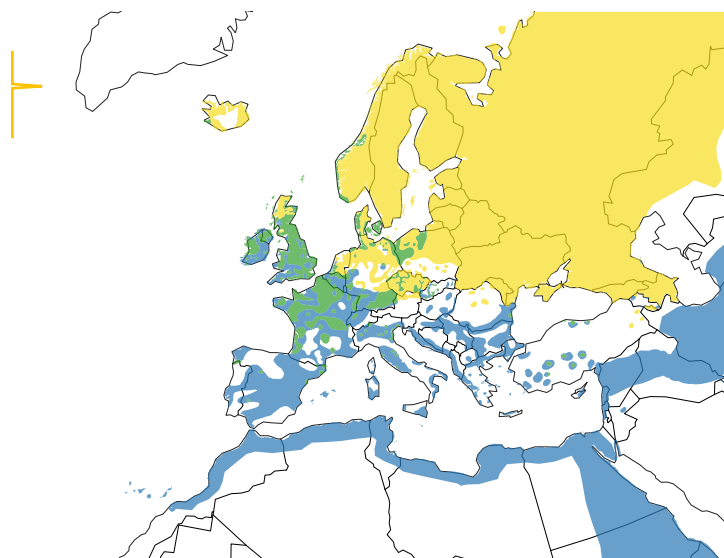
AIRE DE RÉPARTITION

L'espèce est présente sur tout l'hémisphère Nord : continent eurasiatique, Afrique du Nord et extrême Ouest de l'Alaska (îles aléoutiennes). Essentiellement aux latitudes arctiques, subarctique et localement au nord de la zone tempérée. On la retrouve aussi au Japon, sur la partie australe de l'Asie pour l'hivernage. Dans la zone du paléarctique occidental, l'aire d'hivernage de l'espèce se situe au Sud-Ouest de l'Europe, autour du Bassin méditerranéen, au Moyen-Orient ainsi que dans la vallée du Nil et en Afrique subsaharienne. Une majorité de la population est migratrice, excepté à la pointe occidentale de l'Europe (Nord de la France, Pays-Bas, Grande-Bretagne) où les conditions climatiques permettent une résidence à l'année.

Figure 74 :

Carte de répartition de la sarcelle d'hiver en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

La sarcelle d'hiver est un oiseau très sociable et grégaire, en dehors de la période de reproduction. Les couples se forment à l'automne et en hiver, jusqu'à ce que les oiseaux prennent leur plumage nuptial. Une fois les individus appariés, les couples restent à l'écart des autres groupes. À l'approche de la période de reproduction, les mâles parquent en hérissant les plumes de la tête, en pointant leur queue vers le haut et en soulevant leurs ailes. L'espèce se mélange aisément aux autres anatidés, notamment avec les colverts. C'est un oiseau assez craintif et discret. À la tombée du jour, les sarcelles s'envolent vers les marais calmes et peu profonds afin de s'alimenter durant la nuit. C'est une espèce relativement sensible au gel et à l'enneigement prolongé, qui limitent ses possibilités d'alimentation. Migrateur partiel, seules les populations les plus au Nord de l'aire de répartition migrent en hiver vers le Sud pour séjourner dans les pays aux climats plus chauds. Lors des migrations, les oiseaux se rassemblent en groupes de plusieurs milliers d'individus.

La migration postnuptiale est assez précoce et débute dès le début du mois d'août. Elle se poursuit jusqu'en novembre et décembre. Concernant la migration prénuptiale, les premiers individus commencent à quitter leur zone d'hivernage à la fin janvier, et s'étale jusqu'à la mi-avril.



HABITAT

L'espèce évolue dans les zones humides, qu'elles soient douces ou saumâtres. Cet anatidé a une préférence pour les plans d'eau de petite et moyenne taille, présentant beaucoup de végétation et un fond vaseux, afin d'y trouver sa nourriture. La sarcelle d'hiver est également retrouvée sur les vasières, lagunes et estuaires. Lors de la saison de nidification, elle préfère les lacs, les mares ou marais, en particulier ceux situés à proximité de forêts et pourvus d'une couverture herbacée propice à la nidification. On peut l'observer occasionnellement, dans des habitats terrestres inondés, surtout des champs.



PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

Bien que l'espèce soit très abondante, elle peut néanmoins être menacée par la dégradation des zones humides, due au drainage, à l'agriculture intensive et à l'urbanisation. La pollution de l'eau et le dérangement humain fréquent perturbent également ses zones de repos et d'alimentation. Enfin, le changement climatique modifie ses habitats et ses routes migratoires, accentuant sa vulnérabilité.

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

Bien que la répartition de la sarcelle d'hiver en période de reproduction soit assez clairsemée en France, l'espèce niche occasionnellement dans les départements côtiers de la Nouvelle-Aquitaine. En Gironde, 1 à 2 couples se reproduisent ponctuellement dans les zones humides autour du Bassin d'Arcachon mais pas chaque année. Des cas ont aussi été suspectés dans les marais du Blayais ou du Médoc ces dernières années.



POPULATIONS HIVERNANTES



La sarcelle d'hiver est l'anatidé le plus fréquemment rencontré lors des dénombrements hivernaux sur les sites comptés par la FDC33. D'environ 500 individus recensés à la fin des années 1980, leur nombre a été multiplié par 7 durant les 15 années suivantes. Les effectifs hivernants ont par la suite connu une baisse à partir de l'hiver 2006-2007, et semblent s'être stabilisés autour d'une moyenne mensuelle de 2 000 individus.

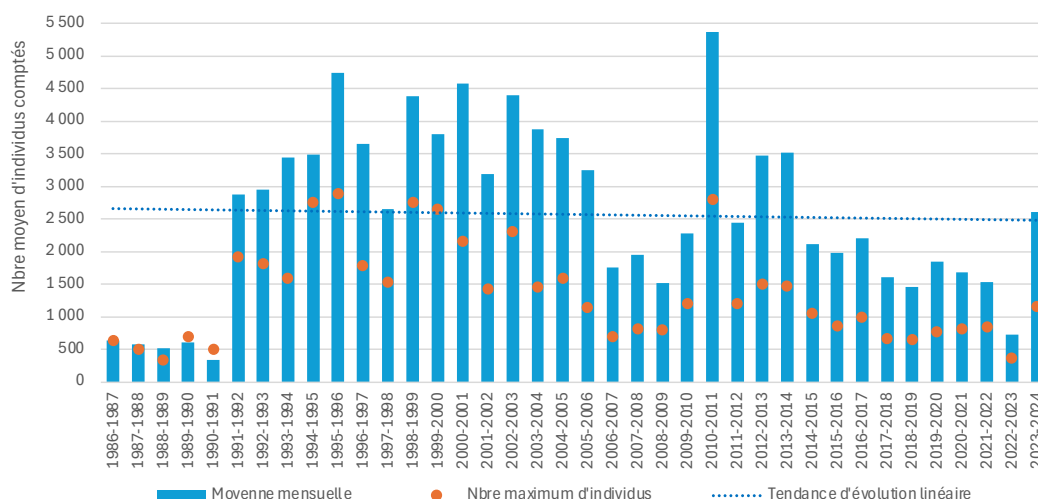


Figure 75 :

Évolution temporelle de la moyenne mensuelle de sarcelles d'hiver observées en Gironde (de décembre à février)

Dans les années 1990, la majorité des effectifs comptabilisés étaient situés sur les grands lacs médocains et sur l'Estuaire de la Gironde. A partir des années 2000, les individus hivernants semblent s'être déplacés vers le Bassin d'Arcachon et dans les marais du Nord de l'agglomération bordelaise. Les données plus récentes montrent que l'hivernage de la sarcelle d'hiver est désormais cantonné sur cette dernière zone, ainsi que sur l'Estuaire de la Gironde.



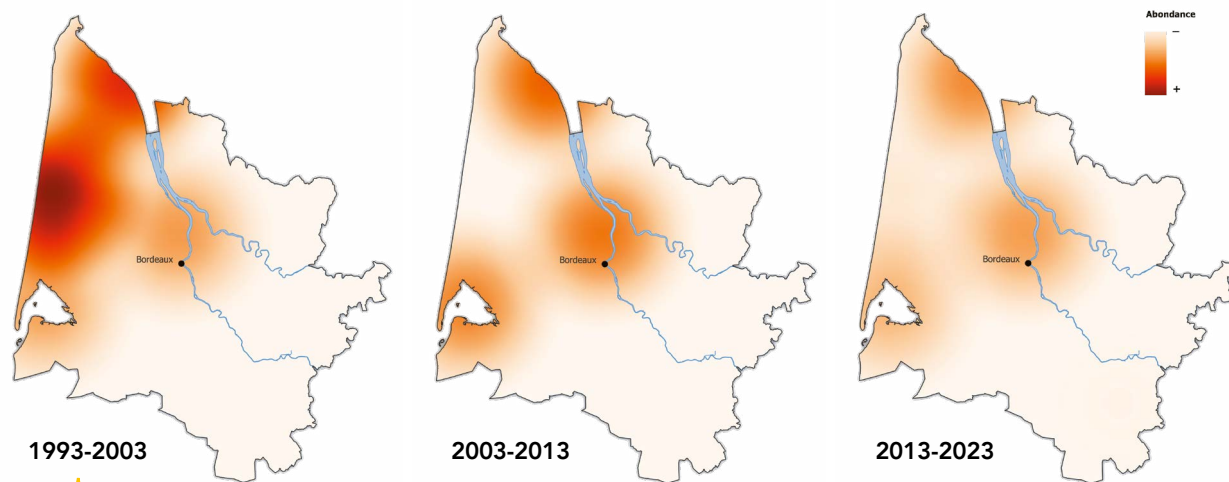


Figure 76 :

Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de sarcelles d'hiver observées en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

BAGUAGE

68 sarcelles d'hiver baguées ont été reprises à la chasse en Gironde entre 1978 et 2024. La moitié des oiseaux repris avaient été bagués en France. Concernant la provenance des individus bagués dans d'autres pays, ceux-ci sont issus principalement du Portugal, d'Allemagne, des Pays-Bas ou du Royaume-Uni.

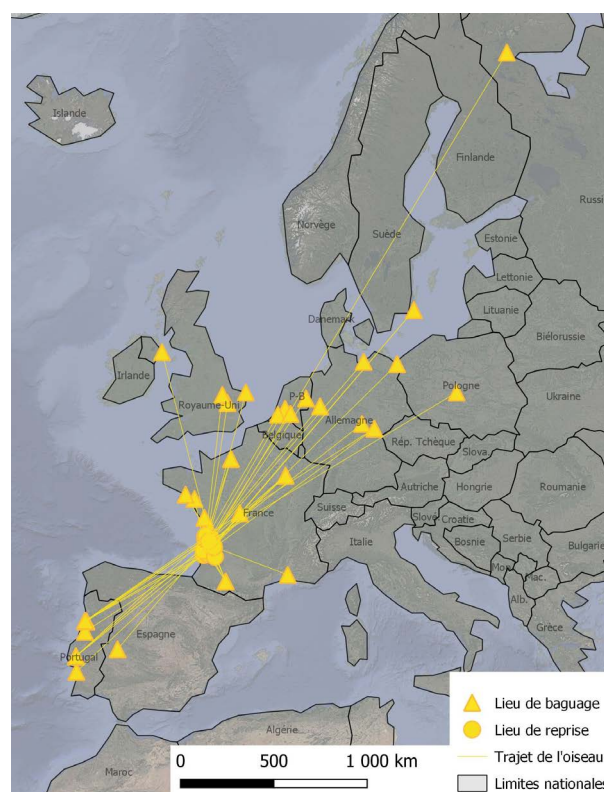
La durée moyenne de port de bague correspond à 1 an, 9 mois et 15 jours. Le maximum a été atteint par une sarcelle baguée en Suède en septembre 1978 et prélevée sur la commune d'Audenge en septembre 1995, soit tout juste 17 ans après son baguage.

En terme de distance, le record est détenu par une sarcelle baguée au Nord-Ouest de la Russie, et prélevée à Braud-et-St-Louis. Son lieu de baguage est ainsi distant de 3 104 kilomètres de son lieu de reprise.

A noter également, la reprise d'un individu à Cussac-Fort-Médoc, bagué la veille dans la Marne. Il a donc parcouru 560 kilomètres en une journée.

Figure 77 :

Carte des baguages et reprises de sarcelles d'hiver en Gironde



III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES

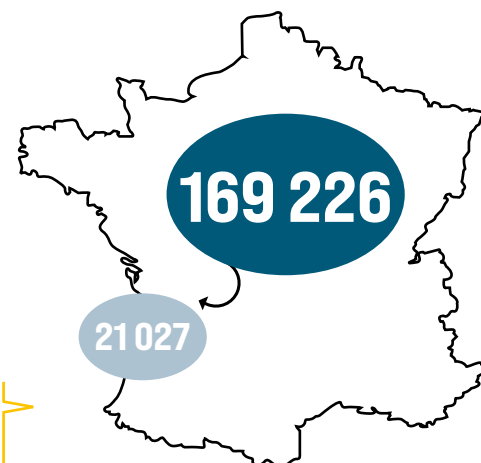
Sur la saison 2022-2023, 169 226 sarcelles d'hiver ont été prélevées en France.

Environ 81% des prélèvements ont été effectués sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial.

Avec 21 027 prélèvements réalisés en Gironde cette saison-là, cela représente 12% des prises nationales.

Figure 78 :

Prélèvements de sarcelles d'hiver issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)



Les prélèvements de sarcelles d’hiver sont généralement de 20 000 individus. Ce nombre peut varier suivant les saisons, allant de 12 000 jusqu’à 28 000. Une légère baisse est notée depuis 2007, cependant les prélèvements sont peu variables ces 3 dernières saisons, rejoignant la moyenne générale.

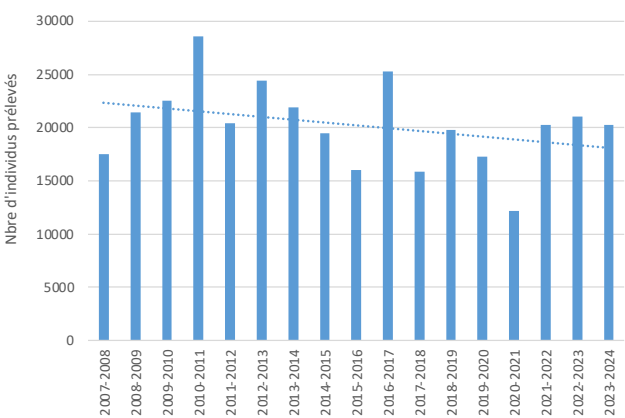
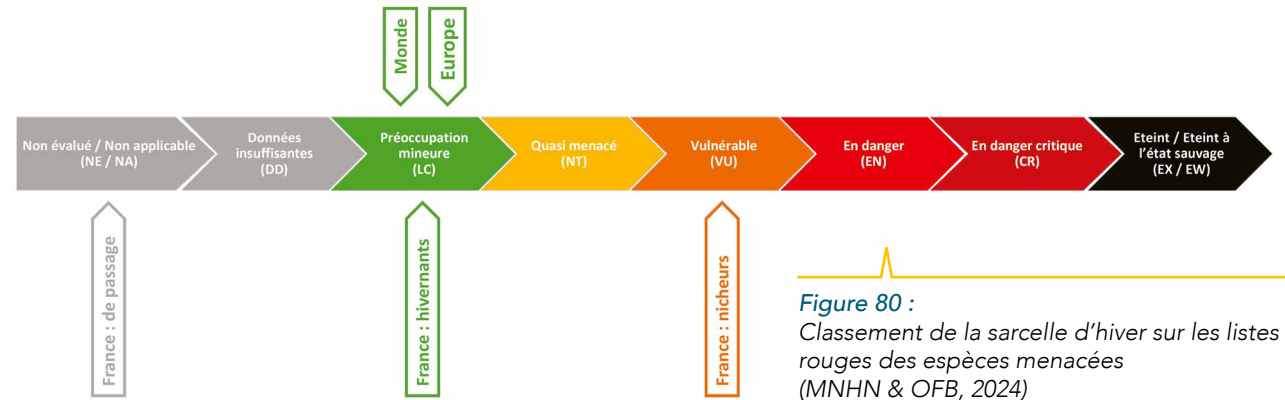


Figure 79 :
Évolution temporelle des prélèvements de sarcelles d’hiver en Gironde

IV – CONCLUSION

L’aire de répartition de la sarcelle d’hiver est très vaste et elle possède une population importante, ce qui l’éloigne des seuils de vulnérabilité selon les critères UICN. Bien que la tendance de sa population ne soit pas précisément connue, aucun déclin significatif n’est observé à l’échelle mondiale. Ainsi, l’espèce est classée dans la catégorie « préoccupation mineure » au niveau mondial et européen.



La population mondiale de la sarcelle d’hiver est estimée à environ 2 800 000 individus matures (Wetlands International, 2020), et sa population européenne est comprise entre 1 110 000 et 1 830 000 individus matures (BirdLife International, 2015). La tendance mondiale reste incertaine, car certaines sous-populations sont en déclin, tandis que d’autres sont considérées comme stables, en hausse ou inconnues (Wetlands International, 2020). Au niveau européen, la tendance est également inconnue (BirdLife International, 2015).

En France, les populations nicheuses subissent un déclin, alors que les hivernantes augmentent. Les individus nicheurs ont régressé dans l’Ouest du pays (Bretagne, Pays de la Loire) ainsi qu’en Alsace, sont considérés comme stables dans le Sud-Ouest et d’autres se sont développés localement en Camargue, Franche-Comté ou dans le Cantal. Pour les hivernants, une hausse de 40% des effectifs est notée entre 2000 et 2013, plutôt localisés sur les côtes de l’Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord, sur les lacs champenois et en Camargue.

Estimation des populations		Tendance d’évolution	
Monde	2,8 millions d’individus matures (Wetlands International, 2020)	Incertaine (Wetlands International, 2020)	?
Europe	1,1 à 1,8 million d’individus matures (BirdLife International, 2015)	Inconnue (BirdLife International, 2015)	?
France	- Oiseaux nicheurs : 200 à 400 couples - Oiseaux hivernants : 130 000 à 155 000 individus (ISSA & MULLER, 2015)	- Oiseaux nicheurs : - Fort déclin (période 1995 - 2012) - Inconnue (période 2000 - 2012) - Oiseaux hivernants : - Forte augmentation (période 1980 - 2013) - Forte augmentation (période 2000 - 2013) (ISSA & MULLER, 2015)	↗ ↗
Gironde	Espèce la plus prélevée en Gironde, la sarcelle d’hiver est bien présente lors de la migration et de l’hivernage. Plus rare en période de nidification, quelques couples sont toutefois présents. En hivernage, on la retrouve surtout sur le littoral (marais d’arrière-dunes du Médoc, Bassin d’Arcachon), sur l’Estuaire de la Gironde et les marais adjacents (Blayais), au nord de Bordeaux et dans la vallée de la Dordogne. Ses effectifs hivernants sont stables.		=